

Addition au mémoire que j'ay présenté
à l'Académie Royale de Chirurgie, en date du
troisième octobre dernier; sur la question, qu'elle
a proposé pour l'année présente.

J'ay rapporté dans le page vngt. de mon mémoire,
une observation, par laquelle je prouve la nécessité d'ouvrir
les tumeurs Crispées avec le cautère potentiel; Mais j'ay omis
de donner des preuves, par observations, de la même nécessité
qu'il y a de tenir cette pratique, pour guérir parfaitement les
malades atteints d'abcès Symptomatiques.

J'appelle abcès Symptomatiques, tous les dépôts qui se font
tant dans les viscères que dans le tissu des parties extérieures du
Corps de l'homme; & qui terminent le plus souvent les maladies
longues & aiguës, dont il peut être attaqué.

Je pense que l'on conçoit aisément que ces sortes de Dépôts, ne
peuvent avoir pour cause conjointe qu'une Lympe déviée de
ses principes Balsamiques & Spiritueux, qui se trouve jointe
à des parties d'un Chyle crû & rempli de parties acides & Salées;
puis que ces sortes d'abcès sont toujours précédés d'une fièvre
lente; & qu'ils ne contiennent ordinairement qu'un pus séreux,
d'une couleur blanche & verdâtre, & qui n'a pour toute odeur, que
celle d'un lait aigre.

Ces sortes d'abcès doivent être ouverts avec le Cautère
potentiel, pour en obtenir la parfaite guérison; puis que c'est
le moyen d'emporter, par la longue supuration, toute la cause
de la maladie qui les a précédés; Comme je l'ay observé dans
led. page vngt. de mon mémoire: Les Cures suivantes vous
le prouvent.

En mois d'octobre de l'année 1720, Je fus appelé chez
un M^r. perurgien de cette ville, demeurant à l'âge de 40 ans,

MESNARD

ARC 13 d. 12. n° 11 &



pour voir son épouse qui étoit malade depuis longtemps, d'une fièvre continue lente, qui lui étoit restée à la suite d'une couche, dans laquelle d'on n'avoit pas eu le soin de la faire suffisamment purger de ses Lochies.

Comme je n'^{avois} été le premier qui avoit vu cette malade, je jugeay qu'il étoit à propos de Consulter, sur ce qui conviendrait faire pour son soulagement: On Consulta à ce sujet deux anciens médecins & deux anciens chirurgiens des plus en pratique de cette ville. Ils virent la malade; il fut arrêté que d'on la saignerait au bras & qu'elle seroit purgée ensuite, avec une verre de dissolution de suif de chèvres sauvages, dans laquelle on feroit fondre deux onces de Manna, & on l'on ajouterait après la Colère, une once de sirop de fleurs d'opse.

Je vis cette malade durant le délire, & cela déterminâ la Cause de la maladie; puisque dès le soir du jour de la saignée, la malade fut atteinte d'une douleur sourde, à l'endroit de la partie supérieure & antérieure de l'estomac de l'est des Isles du côté droit, sans rougeur ni tension à la partie: J'appliquay sur cet endroit, un Cataplasme anodin fait de lait doux, de mie de pain blanc & de populeum, ne croyant que cette douleur fut les premiers d'un abcès. Cependant je ne purgeay point la malade; pour lors, De peur d'interrompre les mouvements de la Nature.

Cette douleur devint comme périodique; puisqu'il y avoit des jours où elle se feroit ressentir plus fort que dans d'autres. Les choses restèrent dans cet état pendant près de huit jours: Ceci m'engagea à Consulter une seconde fois mes deux anciens confrères, qui jugèrent à propos que j'appliquât des Cataplasmes attractifs sur l'endroit où la douleur se faisoit ressentir, afin de continuer à faire déterminer la Nature.

Cela réussit en partie; attendu qu'il se forma une espèce de Cordon de tumeur, qui commençoit à l'endroit où la douleur se faisoit ressentir le plus, & qui se terminoit à quatre à cinq travers de doigt au dessus de l'os pubis, dans l'endroit de l'Intérieur qui se rencontre entre le muscle transverse & le muscle droit d'avant en arrière.

Je continuay l'usage des cataplasmes pourrissants pendant plus de

huit jours, sans ressentir aucune fluctuation dans cette tumeur; mais quelques jours après, je fus assez heureux de découvrir, entre la peau & de la portion des muscles obliques, une espèce de petite Cavité propre à loger le bout de mon doigt, à l'endroit de cette Interstice dont je viens de parler: Je laissai mon doigt dans cette cavité, & de mon autre main je pressai un peu fortement sur l'endroit où l'adoulour avoit commencé à se faire sentir; & par ce moyen je fis redoubler contre mon doigt ce qui pouvoit entrer dans la tumeur: Cette matière ne pouvoit être placée qu'entre les muscles obliques & le transverse; puisque la peau de la tumeur ne changea pas de couleur, & qu'elle étoit sans inflammation extérieure.

ayant fait cette découverte, je n'eus plus de consultation: Je rassurai ma Malade & les assistants, & me déterminai à appliquer un morceau de pierre infernale, en ligne perpendiculaire, sur l'endroit où je remarquois cette petite ouverture interne & on le prit de la tumeur étoit manifeste. Vinrent deux heures après cette application, je sentis l'écoulement avec la pointe de mon bistouri, & il sortit de cette tumeur plus d'une demi livre d'un pus laiteux d'une couleur blanche & verdâtre & d'une odeur aigre: Je pansai la malade, avec une grosse tulle de charpie, bien ferme, courte, fourrée & charbonnée, que je trempai dans l'onguent suppuratif; Je mis par dessus un emplâtre de manure-dieu, que je couvris d'une Compresse bien épaisse & trempée dans le vin rouge un peu chaud; & Je fis soutenir l'appareil avec une serviette pliée autour du corps de la Malade & avec un suspensoir suivant l'usage.

Quelques jours ^{après} cette évacuation la fièvre haute quitta presque entièrement prise: J'observai à chaque pansement de faire des injections dans ces abscesses fistuleux, avec une décoction d'hygieïne un peu tiède, dans laquelle j'ajoutois le vin blanc & le miel rosat.

Ces abscesses s'épuisèrent parfaitement; & à la fin de la Cure, je ne pansois plus l'ulcère qu'avec un plumaceau, que je couvrois d'un peu de baume d'arceus, pour faire sécher



Les aponeuroses des muscles qui avoient été atteintes de l'effet de la pierre infernale: Lorsque les chairs me parurent vouloir se régénérer, Je Couvris mes plaies avec de Moutonnet d'ache; apres quoy Je Continuai l'usage Selon l'art.

Cette Cure fut des plus heureuses: J'observay de pres avec plusieurs fois ma malade avec deux onces de Marmelade, que Je fis fondre dans une verre d'eau troublee, ou J'ajoutois apres l'avoir coulé une once de Syrop de chicorée composé avec la Rhubarbe: Les deux breuvons ne luy manquèrent point, & la Croissance ordinaire fut d'une légère diète de Soupe, de Salsepareille, de Scorpomère, de Chiendent & de Régelière, en Je Jignis un peu de vin blanc lorsque la fièvre fut entièrement cessée. La Dame à accouché heureusement depuis, & Elle est encore dans une parfaite santé.

Dans le mois de Novembre de la même année 1720, Je traitay aussi le fils d'un M.^r Coillier de cette paroisse de M.^r Coillier, demeurant au Lallouette, âgé de viron huit à neuf ans: Lequel apres avoir subi tous les effets de la petite vérole & dont il se tira avec beaucoup de peine, fut attaqué d'une fièvre continue d'ente, accompagnée d'une douleur sourde, qui luy occupoit extérieurement toute la partie moyenne & l'inférieure gauche de la poitrine, s'étendoit depuis l'angle inférieur de l'omoplate, jusqu'à la partie antérieure du Cartilage de la dernière des vraies Côtes du même Côté.

Lorsque Je fus mandé, J'examinai la partie où cet enfant ressentoit de la douleur; Je n'y remarquay qu'un peu d'élévation: Et Comme J'appréhenday qu'il ne se fît une déhiscence de de l'humour qui cause la douleur & l'élévation de la partie, J'appliquay dessus, en premier lieu, des Cataplasmes attractifs.

Je pratiquay cet usage pendant près de huit jours, sans que les choses changeassent d'état: Je me rebutay point & Je fis bien; puis que par la suite l'humour fermenta, la douleur augmenta sur le devant de la poitrine; & à l'endroit du Cartilage de la dernière des vraies côtes, il se forma en une nuit Comme une Espèce de petite Loupe d'un rouge violet: Et comme Je remarquay qu'il n'y avoit que l'extérieur de la peau à ouvrir, Je facilité la Nature avec l'apoint de malancette. Il sortit dans le moment une très grande quantité de pus d'un blanc verdâtre & d'une odeur aigre, Comme celui de Labries qui a fait le sujet de l'observation précédente: Je mis une tente chapponnée couverte de Supuratif dans l'ouverture, que Je couvris ensuite d'un Emplâtre de Manu dei, & d'un bandage convenable pour soutenir le tout.

Lorsque Je fus le lendemain passé mon Malade, Je trouvay qu'il s'étoit fait un soulèvement de pus qui avoit non seulement tout brisé l'appareil & le bandage, mais aussi une partie de son petit lit; la tente étoit plus dans l'ouverture, par ce qu'elle étoit remplie d'une chair fungueuse pendant la nuit: Je laissay ces chairs pendant quelques jours; parce que les matières ne faisoient pas de lever, mais comme elles m'empêchoient par la suite de faire des Injections dans cet apertüre, Je pris le party de les faire fondre avec un morceau de pierre infernale: Cette opération causa à la vérité un peu de douleur pendant une heure à mon petit malade; mais J'eus aussi la satisfaction de voir tomber ce fungus, & d'avoir la liberté de faire des Injections comme la nécessité le requéroit.

Quoy que le soulèvement de pus fut considérable, la fièvre



Lente ne diminuoit point; & quinze jours s'étant écoulés, il survint une nouvelle petite douleur à ce petit malade, vers la base de son omoplate gauche: J'examinay la partie tant avec l'avis que par le toucher & je remarquay qu'il n'y avoit aucune inflammation; mais je trouvay avec mes doigts, au travers de la peau, comme un amas d'un nombre de glandules, qui luy bloquoient sur les côtes.

Cet amas de glandes étoit le fond de l'abcès: Ce que je connus par le pus qui sortoit en abondance par l'ouverture, lorsque je pressois ce amas glanduleux: Je pris le party de cautériser cet endroit; ce qui me réussit très heureusement, puis que par la suppuration qui y survint, le pus ne coula plus par la première ouverture & la fièvre de Calava: Mon petit malade prit ensuite du lait pour les alimens; la peau qui étoit devenue toute couverte d'une tarte, se détacha: Je fis des injections par cette dernière ouverture, avec la même décoction dont j'ay parlé dans la précédente observation, j'employay aussi de même & avec les mêmes médicamens; à l'égard des remèdes internes il fut impossible de luy en faire prendre: Cependant il guérit parfaitement, en le faisant, d'ailleurs, vivre comme il fut possible.

Dans le mois de février de l'année 1723, Le Becennu des grandes Eubées alla porter des ~~lettres~~ de cette ville, fut attaqué d'une Colique bilieuse, dont il fut en danger de mourir; par ce qu'il se fit un bras port de cette humeur à la teste, qui luy vint monstrueuse en grosseur, & dont la peau tant de la face que du cuir chevelu fut couverte d'une Erysipèle: Cette furieuse Erysipèle, se termina par deux absces dans les orbites; J'ouvris ces deux absces avec la lancette, dans les parties inférieures de ces deux Cavités. Ces deux absces suppurèrent très long temps, & ce malade en à guéri assez heureusement, sans qu'il luy en ait resté

aucune difformité ni incommodité tant aux globes des yeux
qu'à la vue. Cependant toute la fausse de cette grande maladie
ne fut point entièrement emportée par la suppuration de ces
deux absces; puisque la fièvre lente s'empara de ce malade;
et elle ne s'éteignit que par une troisième tumeur d'une nature
& d'une disposition toute contraire & opposée aux deux absces
dont je viens de parler.

Cette troisième tumeur survint au dessus de la Crête Supérieure
de l'os du plat gauche; elle commença par une douleur sourde
dans cette partie, sans changement de la couleur de la peau: je
pris le parti des remèdes attractifs sur cet endroit douloureux;
Il faut observer que je ne pus reconnaître la matière qui
pouvoit être renfermée dans cette tumeur, que par une petite
ouverture que je découvris dans les chairs au travers de la peau; & qui
surprit un ancien médecin de cette ville, qui avoit vu ce malade
avec moi pendant le cours de la maladie, Ce fut de voir que
nous remarquions dans certains jours, plus facilement que dans
d'autres, par cette petite ouverture, ce qui pouvoit être renfermé
dans cette tumeur.

Cette tumeur ne s'éleva nullement en pointe: Nous délibérâmes
d'en faire l'ouverture avec le Canthare potentiel; Ce que j'exécutay.
Je fendis ensuite l'écorce avec la pointe d'un bistouri; & il
en sortit très peu de Matière Claire & Liquide; puis que ce qui
étoit renfermé, dans cette tumeur étoit presque tout comme
une gelée crasse.

Je pansay ce Malade, comme ceux qui font le sujet des
deux observations précédentes, & j'y observay les mêmes
Règles, tant dans l'usage des aliments, que dans celui de la
Provision ordinaire; J'ajoutay seulement de Mettre de
temps en temps dans les Drapillons un peu de poudre de



chair de chair de pipère: Ce Malade guérit très heureusement; & Il est encore actuellement dans une parfaite sante.

Au mois de mars de l'année 1729. Je fus requis de me
 transporter, à la ~~de la~~ paroisse de ~~de la~~ de
 cette ville; chez un Compagnon toillier, pour voir la
 femme, âgée de viron vingt trois ans, malade depuis près
 de deux mois, qu'elle avoit accouché: Son accouchement avoit
 été cependant hureux dans le moment, suivant le rapport
 qui m'en fut fait; mais les suites ne furent pas de même;
 parceque soit pour avoir manqué d'observer un Régime
 particulier qui convient aux femmes nouvellement accouchées,
 ou pour avoir négligé les autres choses non naturelles, Les
 Lochies de cette femme étoient supprimées & la fièvre
 continue étoit survenue.

Il y avoit déjà près de six semaines que le temps ord.
de Couches étoit passé, quand on me manda: J'interrogeay
la Malade, & par le récit qu'elle me fit de ses accidens,
Je jugeay que l'on avoit négligé de la Saigner au bras,
après la suppression de ses Lochies; Je tentay d'ôter
cette faute, mais il étoit trop tard, Le Restes des Lochies
avoir trop infecté la Masse du sang & de la Lymphe de cette
malade, & la fièvre Continue avoit trop dissipé les parties
essentielles de ces deux liqueurs, puisque la fièvre lente
ne quitta point prise, que la Nature soutenue par
la Jeunesse de cette femme, n'eut fait un dernier effort
pour mettre dehors ce qui lui nuisoit depuis tant de
temps.

Cet Effort Consista en quatre absces Symptomatiques, que l'on peut appeller, comme ceux qui ont fait le sujet des trois précédentes observations, Des Symptomes Subséquens. Le premier dont elle fut atteinte, Le dillara

Sur la partie Inférieure & latérale droite de l'os Sacrum;
Le second ala partie Supérieure, moyenne & un peu postérieure
Intérieure de la Cuisse droite: Le trois^{es} au dessus de l'angle
Inférieur de l'omoplate du même côté; & Le quatre^{es} vers
l'angle Supérieur de cet os.

Il faut observer que le premier & le second de ces absces,
s'ouvrirent à l'aide seule des cataplasmes attractifs: à
l'égard des deux autres, Je les ouvris avec l'opierre
Infernale, & ils furent les premiers guéris; Il faut convenir
que la pesanteur de l'écoulement des humeurs, fut icy la cause que
les absces Inférieurs s'ouvrirent plus longtemps que les
Supérieurs; Cependant Je fus obligé d'emporter avec la
Pierre Inférieure, les fonges qui survinrent aux absces
Supérieurs.

C'estoit une pitié de voir le Corps de cette pauvre
petite femme; par ce que quoy qu'elle fut pour ainsi dire
remplie d'absces, C'est que toute la peau n'estoit
couverte que d'une espèce de tumeur, qui tomboit à mesure
que la cause de son état Accabloit par ses vices fistuleux:
La fièvre lente fut le dernier accident qui eut lieu.

Je guérissey cette malade avec la même Règle, que j'ay
citée dans les cures précédentes; Je faisois de même des
Injections dans les fistules, avec la lotion que j'ay cy
devant decrite: Les Brochions au brouf, au venin &
ala jeune volaille ne luy manquèrent pas, dans lesquels Je
mettois de temps en temps un peu de poudre de chair de
vipère: Je luy fis aussy prendre quelques prises de
poudre thériacale dans un peu de la tiramine ordinaire,
qui estoit faite avec la quina, & de l'alxoparille, La composition,

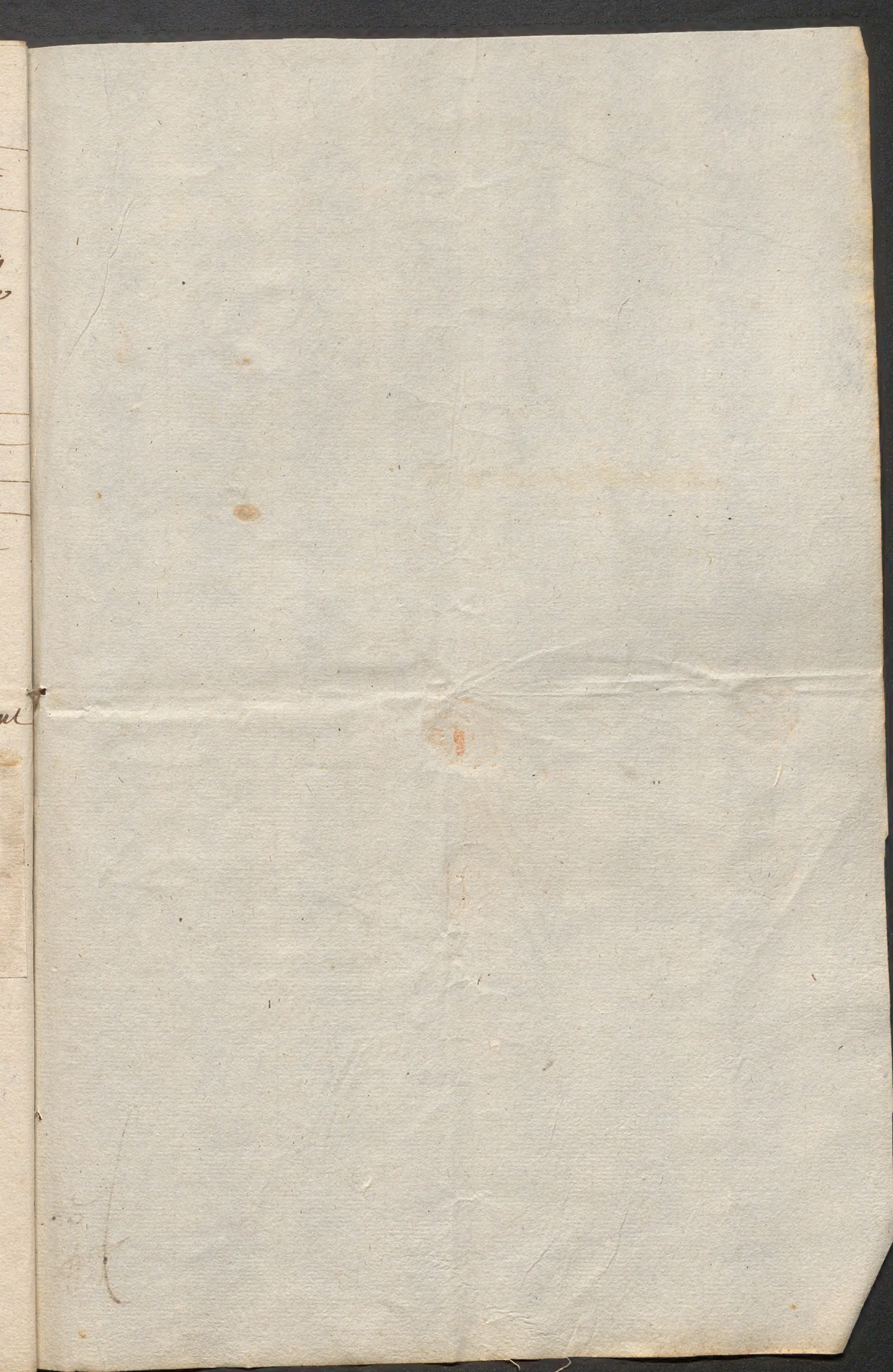


De ^{duquel} Nainville la Niquelisse; Je fis mesler un peu de vin dans
 La tiranne à la fin de la guérison. Cette Cure à dure l'entre-
 mes mains près de deux mois, à la fin duquel temps cette malade
 à recouvrer sa parfaite santé; puisqu'elle s'est trouvée
 en état de faire des enfans, Je l'ay accouchée une fois depuis
 sa guérison & J'espère encore luy rendre le même service
 dans le mois de Janvier prochain.

Voilà Monsieur, Ce que J'ay Crû avoir obtenu, dans le
 mémoire que J'ay eu l'honneur de vous faire remettre par
~~Monsieur de la Niquelisse~~ J'aurais bien voulu y
 joindre cette addition. Je continue d'apprendre la liberté
 d'assurer tous les membres de l'Académie, que Je suis & le
 seray toujours très Respectueusement, Comme avous.

Monsieur

Leur très humble & très obéissant
 Serviteur



25.

De Nainville la Rivérisse: Je fis mesler un peu de vin dans
La tisane à la fin de la guérison. Cette Cure à dure l'inter-
mes mains près deux mois, à la fin duquel temps cette malade
à recouvrer sa parfaite santé; puisqu'elle s'est trouvée
en état de faire des enfans, Je l'ay accouchée une fois depuis
sa guérison & J'espère encore luy rendre le même service
dans le mois de Janvier prochain.

Voilà Monsieur, Ce que J'ay cru avoir obtenu, dans le
mémoire que J'ay eu l'honneur de vous faire remettre par
~~Monsieur de la Rivérisse~~ J'aurais pu devotter bien y
joindre cette addition. Je continue d'apprendre la liberté
d'assurer tous les membres de l'académie, que Je suis &c
Seray toujours très Respectueusement, Comme avous.

Monsieur

Leur très humble & très obéissant
serviteur

A Blois le 5.
novembre 1732.

Monsieur chirurgien Jure
ancien procureur de la communauté
des chirurgiens de Blois: avoué.

